

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.05	1.05
Les abonnements se soldent invariablement d'avance				

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75	\$ 0.25
POUR L'ETRANGER	4.00	2.05	1.05	0.35
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois				

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 DECEMBRE 1913

87ème Année

FRANCE

M. Doumergue accepte de former un cabinet.

Paris, 8 déc. — M. Gaston Doumergue, sénateur, a informé M. Poincaré, président de la République, qu'il acceptait de former un cabinet dont il serait le chef. Les sénateurs socialistes, quand ils ont su qu'il serait président du Conseil, lui ont assuré la majorité de la Chambre et du Sénat.

Paris, 8 déc. — Malgré le fait que M. Poincaré n'a pas encore reçu de réponse affirmative du sénateur Gaston Doumergue au sujet de la formation du cabinet, il est probable que M. Doumergue sera à la tête d'une organisation provisoire.

On attend à chaque instant les noms des membres du nouveau ministère. La pierre d'achoppement, à l'heure actuelle, consiste dans le poste de ministre des affaires étrangères. MM. Ribot, Jean Dupuy et Delcassé sont mentionnés. Mais il paraît que les deux premiers ont décliné cette offre, tandis que M. Delcassé, actuellement ambassadeur de France en Russie, est très connu pour ses sentiments germanophobes. On pense que M. Doumergue prendra momentanément le portefeuille des affaires étrangères, suivant ainsi l'exemple de M. Poincaré quand il fut président du Conseil.

Les autres membres proposés pour le nouveau cabinet sont: MM. le général Dubail comme ministre de la guerre, avec le général Séraut, comme chef d'état-major; M. Noulens, actuellement sous-secrétaire de la guerre, comme ministre de la marine; M. Viviani, instruction publique; Joseph Caillaux, finances; Fernand David, commerce; Louis Malvy ou Maurice Reynaux, agriculture; M. Lebrun, colonies; L'Hopital, travaux publics; René Renaul, travail.

ANGLETERRE

Mme Pankhurst est remise en liberté.

Londres, 8 déc. — Les suffragettes militantes sont venues en grand nombre à la rencontre de Mme E. Pankhurst, arrivée aujourd'hui à Londres, après sa remise en liberté de la prison d'Exeter, qui a eu lieu, hier soir, quand la célèbre suffragette a commencé à refuser tous les aliments qui lui étaient offerts.

A la descente du train, Mme Pankhurst était accompagnée d'une garde malade et d'une de ses amies. Elle paraissait très faible et a eu beaucoup de peine à gagner une voiture. Elle a été conduite dans une maison de santé.

La politique des Etats-Unis et le Centre Amérique

Washington, 8 déc. — Le président Wilson a dit aujourd'hui, au cours d'une audience, que les Etats-Unis ne désiraient pas établir de protectorat dans l'Amérique Centrale, pas plus d'ailleurs que dans aucun autre point du globe.

Contractors and Dealers Exchange

Election annuelle des officiers - Discours et rafraichissements.

La Bourse des Entrepreneurs a tenu, hier soir, une réunion à laquelle assistaient un grand nombre de membres. Les officiers pour l'année 1914 ont été élus comme suit: Président, M. Walter Jahneke, réélu à l'unanimité; vice-président, M. Herman Thomas; trésorier, J. P. O'Leary; directeurs, MM. James W. Poreh, T. L. Falvy, J. C. Maurer, F. L. Bixler, R. A. Thompson, A. M. Lockett, James H. Aitken, George E. Egdorf, J. Lennox, Victor Lambou, George M. Leahy, Charles J. Babst, George J. Glover, Allen Tupper, H. W. Bond, O. K. Olsen, Peter Schaff. Le rapport du président a été reçu avec tout l'enthousiasme qu'il méritait.

Les inondations dans la Texas

Bryan, Tex., 8 déc. — Le bruit que 2,000 Italiens et nègres avaient été noyés dans le district de la levée de 30 milles, n'a pas été confirmé.

Ces rapports étaient basés sur l'estimation faite par les propriétaires de la région inondée. Les terribles conditions de ce district sont indiquées par la nouvelle de la mort de trois habitants connus de Bryan, qui étaient partis en bateau à pétrole pour porter des vivres aux inondés. On signale d'autres morts entre autres celle d'un nommé Henry Berger, qui avant de succomber victime de son dévouement avait sauvé plus de 20 personnes.

Houston, 8 déc. — Dans le centre du Texas l'eau est à une telle hauteur qu'il est impossible de l'heure actuelle d'être fixé sur le nombre des victimes. Les rivières Brazos et Colorado commencent à baisser.

Le froid, qui est intense, ajoute aux souffrances des victimes de l'inondation. On signale de tous les côtés de nombreuses victimes.

Les travaux du Mississipi

Washington, 8 déc. — Les projets du gouvernement fédéral, pour les travaux de la passe sud-ouest du Mississipi, adoptés par le Congrès en juin 1902, étaient presque terminés en juin dernier. Le rapport annuel des ingénieurs indique que 81 pour cent des travaux sont achevés.

La réduction de 100,000 dollars, sur les crédits de 500,000 dollars destinés aux travaux de l'année prochaine, est également mentionnée dans le rapport. On pense que les crédits dont l'application est encore à faire seront suffisants pour le reste des travaux.

Les inondations de cette année ont augmenté le coût des travaux.

Hans Schmidt est jugé pour meurtre

New-York, 8 déc. — Hans Schmidt, qui fut assistant à l'église St-Joseph, a été mis en jugement aujourd'hui pour le meurtre d'Anna Amuller. Il a déjà avoué en partie être l'auteur de cet assassinat, quand le corps de cette jeune fille fut trouvé, dans l'Hudson, en septembre dernier. Ses avocats plaident la folie de leur client, sans cependant qu'il y ait consenti.

Plus de 16,000 dollars payés par des inculpés

Du 3 décembre 1912 au 30 novembre 1913, les amendes imposées par le tribunal de police correctionnelle du soir, ont atteint le chiffre de 16,703 dollars 45. Ce montant ajouté à ceux des quatre cours de recorder donne un total de 45,014 dollars 45, versés au trésorier municipal, contributions involontaires de la part de ceux qui ont enfreint les lois de la police.

Mystérieuse disparition

New-York, 8 déc. — La police de New-York a reçu l'ordre de faire des recherches pour retrouver les traces de Mlle Jessie McCann, âgée de 23 ans, fille d'un marchand de denrées coloniales, à la tête d'une belle fortune. Elle a disparu jeudi dernier, aussi mystérieusement qu'elle avait fait Dorothy Arnold. Elle est partie de chez elle avec l'intention de se rendre dans une institution pour les enfants pauvres, où elle se consacrait volontairement à l'éducation des enfants. Depuis ce moment la famille a perdu ses traces, bien qu'un ami de la famille ait dit l'avoir aperçue dans les environs de Wall Street, elle paraissait ne pas être très bien.

Le père de la jeune fille est un ami personnel du maire Kline, et il a demandé à ce magistrat de faire faire des recherches par la police.

M. McCann est certain que sa fille n'est pas partie pour se marier contre le consentement de ses parents, car elle savait trop bien l'anxiété que sa disparition causerait à ses parents. De plus il ne croit pas que sa santé soit cause de cette disparition, car elle n'était pas sujette à aucune maladie susceptible de lui faire perdre sa connaissance.

Un aviateur qui s'échappe belle

San-Francisco, 8 déc. — Silas Christoffersen a failli trouver la mort, hier dans la soirée, quand son aéroplane a fait un plongeon de plus de 2,000 pieds dans la baie de San-Francisco. Il a réussi, pendant qu'il était sous l'eau, à défaire les courroies qui le retenaient au siège de sa machine, et a pu être sauvé par un canot venu à son secours.

Les vues animées fatiguent la vue des enfants

Chicago, 8 déc. — Après une enquête de plusieurs mois, la surintendante des écoles, Mme Ella F. Young, a dit que si les enfants fréquentaient trop assidûment les théâtres de vues animées, ils courraient le danger de souffrir de troubles dans les yeux. Comme remède la surintendante propose au conseil municipal de passer une loi obligeant les propriétaires de ces théâtres de faire un entracte de cinq minutes après chaque vue.

Une belle donation de cent vingt mille dollars légués aux institutions charitables par M. McGuigin.

Par son testament, qui a été enregistré hier à la Cour Civile de District, M. Jefferson Davis McGuigin laisse la magnifique somme de cent vingt mille dollars aux établissements charitables de la Nouvelle-Orléans. Dix mille dollars à chacune des institutions suivantes: L'Hôpital de la Charité; l'Asile des Lépreux; l'Asile des incurables; la Ligue contre la Tuberculose; l'Asile St-Vincent des Orphelins; l'Asile de la Nouvelle-Orléans pour les Orphelins; et cinq mille dollars aux établissements suivants: l'Hôpital des Sens; l'Orphelinat St-Marie; l'Asile de l'Immaculée Conception; Les Petites Sœurs des Pauvres, rue Prytanica; et les Petites Sœurs des Pauvres au bas de la ville; la Société de St-Vincent de Paul; la Société de Secours des Orphelins Pauvres; l'Orphelinat St-Al-

La Grande Exposition Louisianaise

La propagande locale pour "L'Exposition des Idées", la grande exposition qui est projetée pour l'année 1914, à la Nouvelle-Orléans, a commencé avec éclat, hier, dans la journée. Des centaines de volontaires parcouraient les rues de la ville, s'arrêtaient à un coin de rue, et plusieurs d'entre eux prenaient la parole, engageant le public à soutenir en paroles et aussi pécuniairement, la belle entreprise lancée par les commerçants et les financiers de la Nouvelle-Orléans, afin de faire connaître au monde entier, en l'année 1914, les immenses ressources de toutes sortes de la Louisiane et les avantages de la Nouvelle-Orléans pour le commerce et l'industrie. Vers midi, des roulements de tambour, des fanfares de trompettes ont attiré une foule nombreuse rue du Canal. A chaque encoignure du boulevard, de Décarat à Remparts, la musique se faisait entendre et ensuite venaient les discours écoutés par une audience de plus en plus attentive, qui ne ménageait guère ses applaudissements. Les chefs des sous-comités de souscriptions pour le fonds de propagande et de construction, ont été nommés par M. Ben C. Casanas, le président ou comité général. Hier soir, a eu lieu dans la grande salle de l'Athénæum, une convocation du public. Des discours ont été prononcés par les principaux promoteurs de l'exposition devant une immense assemblée de citoyens. Les cercles de dames Louisianaises se réunissent tous les jours, à l'hôtel Grünwald, et avisent aux moyens de fournir leur précieux concours à l'exposition.

Nouvelles de la Louisiane

Baton-Rouge. - Dimanche soir, une automobile conduite par E. B. Eccles et appartenant à A. B. Neff, est entrée en collision avec un tramway dans la rue Lafayette. Plusieurs personnes se trouvaient dans celui-ci, mais aucune d'elles ne fut blessée. L'avant de l'auto a beaucoup souffert.

Bogalusa. - L'immeuble propriété de M. John Gulotta, et qui se trouve rue Columbia, a été détruit hier par un incendie. Il était assuré pour 1,250 dollars et son contenu pour 400 dollars.

J. B. Patton, qui tua d'un coup de feu T. Hyburn à Vivian, Lne, sera jugé mercredi.

Clinton. - Onze nègres ont fait leur demande pour être admis à subir les examens de professeur qui auront lieu vendredi et samedi.

Fête annuelle des Elks.

Nouvelle-Ibérie, 8 déc. - La Loge No. 551, B. P. O. Elks, a célébré ses services commémoratifs annuels dans son local, dimanche soir. Des discours d'usage ont été prononcés par les frères L. A. Welch et P. R. Burke. La partie musicale comprenait un hymne chanté par Mlle Julia McMahon et un solo de violon qui fut exécuté par Mlle Ello De Blanc.

Une réunion socialiste.

Nouvelle-Ibérie, 8 déc. - Une grande foule s'est réunie samedi après-midi pour entendre les discours socialistes. La séance a été ouverte par Julius Bertrand, de la Nouvelle-Ibérie. Mme Jenny McGehee, de Colorado, a parlé d'une manière très intéressante pendant deux heures. Beaucoup de femmes étaient présentes.

Le bureau de pharmacie.

Baton-Rouge, 8 déc. - Le gouverneur Hall a nommé aujourd'hui au bureau de pharmacie,

La dette de l'Etat

Baton-Rouge, 8 déc. — Les soumissions pour l'achat des obligations remboursables de l'Etat — celles de 4 1/2 pour cent — ont été examinées aujourd'hui par le bureau de liquidation. Le syndicat Harris-Forbes offrait 96.142 dollars et il est probable que cette offre sera acceptée. Ce syndicat se compose de Harris-Forbes et Cie; Potter, Choate et Prentice, et les Banques Whittey-Central et Hibernia de la Nouvelle-Orléans. Le gouverneur Hall trouve que la soumission du syndicat n'est pas assez élevée, mais le lieutenant gouverneur Barrett et l'attorney général Pleasant croient que c'est le mieux que l'on puisse obtenir, en vue de l'attaque faite contre les "baby bonds" de la Louisiane à la bourse de New-York.

Le chemin de fer Interurbain

Les promoteurs du Orleans-Kenner, le syndicat qui a obtenu la permission du jury de police de la Paroisse Jefferson de commencer la construction de la voie, dans cette paroisse, du tramway interurbain, a annoncé, hier, que les travaux seront terminés vers le 1er avril 1914. La voie sera nivelée, en février, et la pose des rails sera achevée six semaines plus tard.

M. Moran sauvé d'une mort horrible

M. Arthur Moran, fils de M. P. J. Moran, le papetier et imprimeur bien connu de 234 rue de Chartres, a failli être brûlé, dimanche matin, lorsque le bateau à pétrole "Osprey" a pris feu au moment où M. Moran s'appretait à quitter le fleuve Tchoufouctou pour se rendre à la Nouvelle-Orléans. M. Moran avait à peine sauté à l'eau, pour fuir le bateau dont le moteur avait fait explosion, que toute l'embarcation était enveloppée de flammes et coulait au bout de quelques minutes.

PETITE HISTOIRE

Les Berlinoises se racontent en ce moment avec délices une anecdote qui aurait eu pour cadre les dernières manœuvres impériales.

Entouré de ses officiers, Guillaume II observe les mouvements des troupes. Tout à coup, effrayé par la fusillade, un superbe daim s'avance au galop dans la direction du groupe et passe au milieu de la brillante escorte.

A quelques pas se tenaient les officiers supérieurs d'un régiment de ligne. On les entendit rire, et si joyeusement, que l'Empereur envoya un général s'enquérir des causes d'une gaieté aussi bruyante.

— Majesté, les officiers ont ri parce que le colonel a fait une plaisanterie.

— Qu'il vienne me la répéter, ordonna l'Empereur.

Le colonel se rendit aussitôt près du souverain et confessa:

— Majesté, j'ai dit: "C'est la première fois qu'un daim a pu entrer à l'état-major général sans recommandations."

Le Kaiser rit à son tour et répliqua:

— Colonel, je vous nomme à l'état-major général.

Vraie ou fausse, cette histoire divertit infiniment les Berlinoises. Nous inclinons à la croire fautive.

Suicide d'une victime des usuriers

Un malheureux employé, avec de modestes appointements, et père de quatre enfants, se voyant pris dans les filets des usuriers auxquels il s'était adressé pour des emprunts forcés pendant que la maladie sévissait chez lui, et n'ayant pas les moyens de faire face aux échéances exorbitantes des prêteurs, s'est suicidé hier soir. George Anephol était employé par la maison Swift et Cie, dans le vaste établissement de produits alimentaires, au coin des rues Magazine et St-Joseph. Il demeurait 1136 rue des Champs-Elysées avec sa femme et ses quatre enfants. Hier soir, au moment de quitter l'ouvrage, l'infortuné a absorbé une forte dose d'acide carbonique, et succomba dans quelques minutes dans des souffrances atroces. Il avait laissé une lettre expliquant la cause de son suicide.

LES RELATIONS ANGLO-JAPONAISES.

L'"Echo de Chine", qui se publie à Shanghai, croit savoir qu'un refroidissement s'est produit entre l'Angleterre et le Japon. Notre excellent confrère ajoute que ce refroidissement a été l'une des causes qui ont amené la dissolution du consortium financier dit des cinq puissances.

Il paraît que l'Angleterre n'a pas été du tout satisfaite de la conduite du Japon et des Japonais au cours de la dernière rébellion chinoise et tout particulièrement à la suite des événements de Nankin.

L'envoi par "petits paquets" dans la vallée du Yangtse, de détachements japonais et de nombreux croiseurs dont rien ne justifiait l'excessive présence, a fini par ouvrir les yeux des diplomates anglais et par leur faire comprendre le bien fondé des réclamations des commerçants et des armateurs britanniques. Ces derniers, en effet, n'ont pas vu sans regrets les progrès rapides de la navigation japonaise sur les côtes de Chine, progrès qui se sont surtout exercés à leur dépens. Il était facile aux sujets du mikado de concurrencer les armateurs britanniques; leurs capitaines, mécaniciens, matelots se contentent de valaires moins élevés que ceux des Européens remplissant les mêmes fonctions. Ce qui manquait aux Japonais, c'était l'argent; l'Europe leur en a fourni. Alors sont venus les accaparements de transports du nord, la presque entière mainmise sur les marchés de la Mandchourie, où fils et cotonnades japonaises ont évincé les produits des Indes et du Lancashire.

La diplomatie britannique a fait longtemps la sourde oreille à toutes les réclamations de ces marchands. Cependant au moment où la rébellion éclata, elle fut obligée de reconnaître la part égoïste qu'y prenait le Japon. Certains articles dénonçant la conduite de ce dernier parurent à ce moment dans la presse; on ne put les taxer d'exagération, ni de sermons de petite chapelle.

Alors que le but du quintuple groupe était de fournir à la Chine les fonds nécessaires pour consolider la République naissante, établir l'ordre, et principalement, consolider son unité, le Japon, admis sur sa demande dans le quintuple groupe dans le but de sanctionner le titre, auquel il a d'ailleurs de larges droits, de "grande puissance", le Japon, dis-je, ne s'occupe que de sa politique personnelle, et traite à la cause générale, ne travailla qu'en vue d'avantages spéciaux, voire d'acquisitions territoriales.

Evidemment une pareille attitude ne pouvait plaire à l'Angleterre.